

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 35 (2011)

Artikel: Saint-Brais : un trésor patrimonial
Autor: Grimm, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064639>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Saint-Brais : un trésor patrimonial



Façade sud de la maison de style XVIII^e classique avec fenêtres aux linteaux galbés, flanquée toutefois à l'ouest d'un rajout plus récent d'une valeur discutable.

J'ai traversé le village de Saint-Brais des centaines de fois sans me douter qu'une bâtisse qui, de prime abord, ne paie pas vraiment de mine, recelait une richesse patrimoniale unique dans le Jura.

C'est M. Michel Cattin, libraire, qui m'a mis sur la piste. La maison était à vendre et, dès la vente effectuée, j'ai pris contact avec les nouveaux propriétaires, M. et Mme Patrick Girardin, pour leur demander l'autorisation de visiter la ferme.

Je l'ai visitée une première fois en compagnie de M. René Koelliker, historien d'art, qui m'a servi de guide pour cet article, et une autre avec Mme Isabelle Roland, auteur de l'ouvrage *Les maisons rurales du canton du Jura* à paraître incessamment.



Jusqu'au printemps 2011, cette ferme avait été la propriété de Mme Aurélie Wannier, de Delémont, qui l'avait acquise en 1972.

Lors d'une entrevue, cette vieille dame charmante m'a confié ses souvenirs dans un ordre un peu disparate, souvenirs que j'ai tenté de mêler aux considérations historiques et architecturales.

Au rez-de-chaussée, deux éléments attirent l'attention. Deux fenêtres sont munies de barreaux, ce qui est plutôt inhabituel aux Franches-Montagnes, et la porte donnant accès à la cuisine est d'une facture particulièrement soignée.

Munie d'un heurtoir et d'un bouton de porte, cette entrée comporte les moulurations et les décorations caractéristiques du XVII^e siècle jurassien. Elle témoigne de l'aisance relative du propriétaire.

Mme Wannier ajoute que la balustrade en fer forgé et le mur en pierre de taille sont d'origine.

Selon mon interlocutrice, cette porte donnait primitivement sur un corridor aboutissant à un escalier qui menait à l'étage. Lors des travaux de rénovation des années 1973-1975, le mur séparant ce corridor de la cuisine

Porte d'entrée de la façade sud comportant la date de construction de la maison, 1768, et l'inscription « Pax huic domui », c'est-à-dire « La paix soit dans cette maison ».



Paroi ouest. Deux poêles d'époques différentes, celui à catelles vertes étant le plus ancien. Remarquez les ferrures et les gonds soutenant la porte, typiques également du XVIII^e siècle.

a été abattu pour agrandir cette dernière (voir plan de la maison en fin d'article).

Nous entrons dans la maison par une des portes cochères côté ouest et abordons la cuisine, modernisée, sans intérêt particulier. Un four à pain toutefois, en saillie sur la façade ouest de

la ferme, a été conservé et, selon Mme Wannier, il fonctionne toujours. «C'est le plus grand des Franches-Montagnes», dit-elle. Une salle de bain tout à fait convenable, datant des travaux de rénovation des années 1973-1975, fait le pendant du four à pain.

Nous pénétrons ensuite dans «la belle chambre». Et là, c'est l'émerveillement.

Mme Wannier se souvient d'avoir vu, enfant, les habitants de la maison agenouillés contre le poêle pour faire leur prière du soir.



Parois nord et est avec l'alcôve encastrée dans le mur. Cette disposition assez courante dans les fermes du Haut-Plateau visait à conserver un maximum de chaleur. Les nuits d'hiver franc-montagnard sont froides !

Les deux portes entourant l'alcôve comportent trois panneaux dont les dessins renvoient aux moulurations de la porte d'entrée.

On remarquera les ferrures et gonds de ces deux portes, les boutons situés sur le panneau central et les serrures apparentes, dites «ouvertes»,

typiques de la fin du XVII^e et du début du XVIII^e siècles.

Les deux grandes armoires et les trois petits placards encastrés dans la paroi nord sont sans doute plus récents. En témoignent les panneaux de décoration plus sobres et les serrures incorporées aux portes des armoires.

Une place est réservée pour un morbier. C'est, semble-t-il, un fait unique dans le Jura historique des six districts.

Conséquence des travaux de rénovation des années 1973-1975, le plancher d'origine a été remplacé par un revêtement moderne vitrifié.



Deux prises de vue de la belle chambre,
côté sud. Toujours le même décor
comportant deux axes de symétrie, l'un
horizontal, l'autre vertical.



Changement de décor au 1^{er} étage. Chambre complètement refaite, sans doute au XX^e siècle, avec des colonnes en trompe-l'œil, des peintures murales d'un romantisme un peu mièvre et une armoire encastrée, également repeinte, avec des portes à trois panneaux quadrilobés caractéristiques du XVIII^e siècle jurassien.

La présence insolite d'un secrétaire tend à prouver que cette demeure a été occupée par un notable. Le simple paysan se contentait d'une «cabernate», petite armoire à même le mur, pour conserver ses papiers.

Selon Mme Isabelle Roland, des notaires Queloz se sont succédé à Saint-Brais de 1685 à 1800. Citons en particulier Pierre-François Queloz, qui officia dès 1711, puis Jean-Baptiste Queloz (son fils?) qui lui succéda dès 1744. Furent-ils les constructeurs et propriétaires de cette ferme?

Mais Mme Wannier est formelle: «Oui, un de ces Queloz est bien le maître d'œuvre de cette ferme.»

Elle pense aussi que son grand-père François Queloz, ébéniste et artiste peintre à ses heures, est l'auteur de ces décorations murales.



Attenant à la chambre précédente, ce modeste local comporte un lit faisant corps avec la paroi.



La ferme, vue du sud-ouest.



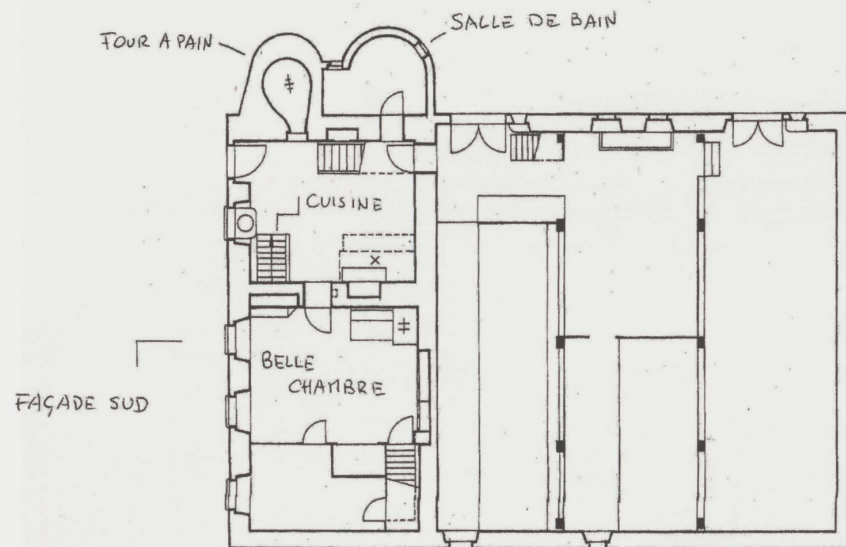
Une vue de l'ouest, qui met en évidence les arrondis du four à pain, à droite, et de la salle de bain, à gauche.



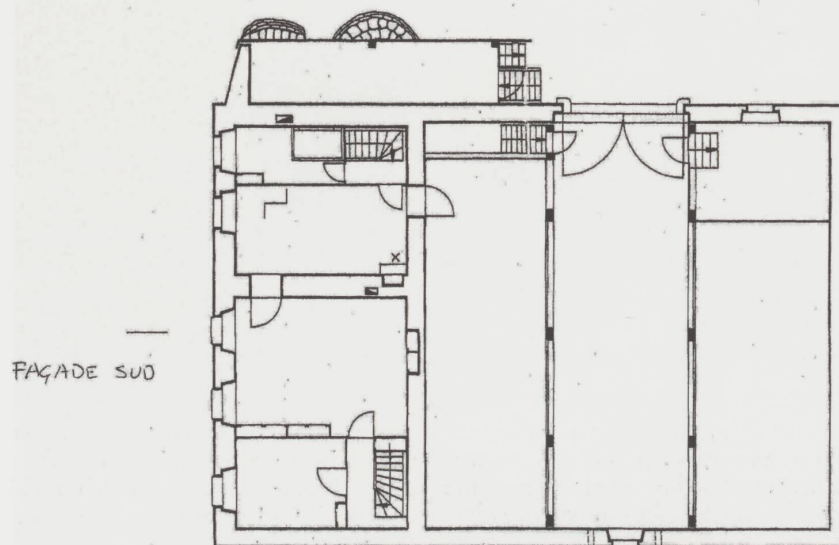
Vue du nord-ouest.



Plan cadastral du village de Saint-Brais datant de 1855. La maison porte le No 97. Le décrochement côté ouest montre que l'ajout signalé plus haut est antérieur à cette date. (Archives de l'ancien Evêché de Bâle)



Plan de la maison, rez-de-chaussée.



Plan de la maison, 1^{er} étage. (Plans de l'Atelier d'architecture A. & N. Gogniat, Lajoux)

Quid de cette demeure? Les nouveaux propriétaires ne vont pas y habiter. Quel «usage» lui trouver? M. et Mme Girardin sont ouverts à toute proposition. Le concours d'idées est lancé.

Pierre Grimm
Photos: Jacques Bélat

Ouvrages consultés:

- *Que deviennent les anciennes fermes du Jura?* Gilbert Lovis, Société jurassienne d'Emulation, 1978.
- *Meubles paysans du Jura*, Marc Chappuis-Fähndrich, ASPRUJ, 1979.